Mes souvenirs : dans une Allemagne en faillite. Partie 2

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **9 (1979)**

Heft 11

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Mes souvenirs

André Chabloz

Dans une Allemagne en faillite (suite)

1923

Nous nous accordions chaque semaine toute une journée ou deux après-midi de détente qui nous conduisaient à Stuttgart où nous assistions à un concert dans le jardin du Palais royal; là se réunissait une population recueillie qui mangeait, dans les entractes, de petites saucisses grillées que des dames élégantes entouraient d'un papier fin. Nous, nous soupions à la Rathauskeller, d'une *Schweinskotelette* de qualité extraordinaire, agrémentée de quelques décis d'un petit vin rosé. Ou bien nous allions en excursion à Marbach, village natal de Schiller et nous visitions l'humble maison de son enfance, puis aussi le musée consacré au grand écrivain et nous prenions connaissance des manuscrits de ses œuvres. Chaque jour une foule de visiteurs s'y rendent comme en pélerinage. On y découvre un parchemin par lequel la République française l'avait décoré de la légion d'honneur.

Un jour nous nous rendons en train jusqu'à Ulm; nous gravissons le long escalier et du haut de la tour nous dominons un paysage de forêts qui s'étendent à perte de vue dans la brume, puis nous longeons le Danube qui n'est encore en ce lieu qu'une modeste rivière. Le plus souvent nous nous rendions à Stuttgart, hantant les librairies, achetant des livres que le change nous permettait d'acquérir à un prix dérisoire.

Le dimanche, nous assistions au culte public. Les paroissiens peu nombreux, coiffés d'un chapeau haut-de-forme, étaient surtout des paysans très empressés auprès du Dr Eipper, membre du conseil de l'Eglise. Après le culte nous nous promenions le long du Neckar où des troupeaux d'oies venaient à notre rencontre, le cou tendu et le bec menaçant.

Quand, en juillet, ma femme, à Echandens, eut les vacances des moissons, elle vint nous rendre visite à Kornwestheim. Nous décidâmes alors d'entreprendre un tour d'Allemagne, par Leipzig, Berlin, Hamburg, Francfort et retour à Stuttgart, avec de brefs séjours dans chacune de ces villes. Ce furent dix jours de «vie de château», de repas plantureux arrosés parfois de vin fin de Hongrie, de soirées de gala, d'hôtels de luxe, d'express en 1re classe, de nombreux tours de villes en autocar; une calèche nous amène de la gare monumentale de Leipzig jusqu'à l'endroit où se fit la «bataille des nations»; près de là un mendiant enfourne dans un sac plus gros que lui les marks-papier devenus inutilisables; il les échangera sans doute contre une saucisse ou une miche de pain. A Berlin, nous pénétrons en car dans la grande avenue «Unter der Linden», ébahis par les immenses coupoles verdâtres du palais impérial. Nous roulons vers Potsdam, une ancienne résidence de Frédéric II, nous visitons les jardins de ce petit Versailles, la maison qu'habita Voltaire et nous apercevons les ailes du moulin «Sans-Souci». Demain nous irons à Hambourg où des chômeurs nous lanceront des pierres. Nous entrons dans un café-théâtre. Sur la scène, un acteur mime les hommes politiques de l'époque; on rit, on applaudit, puis il y a un silence et quelqu'un annonça à très haute voix: «Die gute alte Zeit». Alors on vit s'avancer sur la scène... Bismarck! Ce fut alors une clameur de toute la salle, une véritable ovation qui dura longtemps.

A7 moment de quitter Berlin, nous apprenons que toutes les banques sont fermées; impossible de changer nos billets de 10 milliards de marks pour payer notre retour. Il faut se débrouiller: nous entrons dans un grand magasin et nous achetons une robe pour ma femme. C'est le moment d'offrir la pièce de 20 francs suisses que Piot gardait au fond de son porte-monnaie. «Was ist die Schweiz?» questionne le comptable. — «Das ist ein Land in Europa» — «Ah! Ya, s'écrie une vendeuse: Wilhelm Tell, der Vierwaldstaettersee». Elle a vu au théâtre le drame de Schiller. Le commerçant accepte la pièce qu'il paie au poids de l'or; il pourra la vendre à son dentiste.

Et maintenant nous allons prendre l'express qui nous reconduira à Stuttgart, puis à Kornwestheim. En tout et pour tout, le voyage nous avait coûté 12 francs suisses.

Nous sommes à Berlin, ma femme, Paul Piot et moi-même, prêts à partir pour le tour de ville.

Prière instante à nos abonnés

Ne payez pas votre abonnement avant d'avoir reçu l'avis de renouvellement qui vous sera adressé au moment voulu. Vous simplifierez le travail de notre administration. Nous vous en remercions !

Pour vos vacances:
Pension Le Chalet
Bioley-sur-Salvan
Valais
Altitude 950 mètres

Tranquillité, promenades, cuisine bourgeoise, régime, ski et piscine à proximité.
Réductions pour troisième âge, convalescence reconnue par assurance.
Tél. (026) 8 15 76